

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cette tragédie a été expliquée, traduite et annotée par M. C.
Leprévost, professeur au collège royal de Bourbon.

Paris. – Typographie de Firmin Didot Frères, rue Jacob, 56.

À

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS EN REGARD
DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS,
L'AUTRE CORRECTE ET FIDÈLE PRÉCÉDÉE DU TEXTE

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

DE L'ACADÉMIE DE PARIS

EURIPIDE

HÉCUBE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 12

1842

ARGUMENT ANALYTIQUE

D'HÉCUBE.

Le sacrifice de Polyxène, immolée aux mânes d'Achille, et la vengeance que tire Hécube de Polymestor, l'assassin de son fils Polydore, forment le sujet de cette pièce, dont la scène est au camp des Grecs, dans la Chersonèse de Thrace.

L'ombre de Polydore vient, sous forme de prologue, annoncer ce qui a précédé le moment de l'action, et donner un aperçu des faits qui vont se développer devant les spectateurs (1-58). — Paraît ensuite Hécube; elle sort de la tente des captives, soutenue par quelques Troyennes, et encore tout effrayée d'un songe menaçant pour ses enfants (59-95), effroi que le chœur ne tarde pas à confirmer : Achille a demandé qu'on immolât Polyxène sur sa tombe; les efforts d'Agamemnon même n'ont pu sauver ses jours, et Ulysse va venir lui-même arracher la fille des bras de sa mère (96-151). — Désespoir d'Hécube (152-174); ses cris attirent Polyxène, qui apprend de la bouche même de sa mère l'arrêt qui la frappe (174-194); résignée pour elle-même, Polyxène ne plaint que sa mère (195-213). — Sur ces entrefaites arrive Ulysse; en vain, pour le fléchir, Hécube lui rappelle-t-elle qu'elle lui sauva jadis la vie (214-296). — Où trouvera-t-on, dit-il, des héros prêts à se sacrifier pour la défense de la Grèce, si les morts restent sans honneurs (297-329)? — En vain elle engage Polyxène à se joindre à elle; Polyxène, heureuse d'acheter la liberté au prix de la mort, presse Ulysse de la conduire à l'autel fatal (330-379). — Hécube n'est pas plus heureuse dans ses efforts pour se faire ou agréer au lieu

HÉCUBE.

4